Revue de Presse hebdomadaire

Midi Libre

Analyse des sols : un pas vers la sauvegarde de la truffe en Occitanie



Antoine Yoris veut développer la trufficulture en vallée de l'Hérault.

Publié le 02/04/2025

L'association Truffes en Occitanie s'est retrouvée vendredi pour discuter de la culture des sols.

Le laboratoire Teyssier, dans la Drôme, est spécialisé dans l'analyse des sols. Vendredi 21 mars, à Montpeyroux, il était invité par l'association Truffes en Occitanie à faire une intervention pour

aider au développement de la filière. "La tuber melanosporum est en voie de disparition dans la Région. Et pourtant, c'est un champignon emblématique, surtout dans l'Hérault", expose le président Antoine Yoris. Son défi ? "Remettre en culture la truffe. Nous avons des textures de sols incroyables, on ne peut pas passer à côté de cette opportunité."

Un climat idéal pour la truffe

Si l'on souhaite implanter une truffière, connaître la composition de la terre est une étape indispensable. Un sol calcaire, aéré, drainant, avec une bonne activité biologique et qui se réchauffe rapidement, voilà la bonne combinaison selon Élodie Tariot, directrice du laboratoire. Et c'est ce qu'elle est venue expliquer à la vingtaine de producteurs présents : "La région est idéale, grâce à son climat et au terroir. La truffe affectionne l'alternance pluie/chaleur sèche."

"C'est comme une prise de sang"

À partir d'un prélèvement fait en bonne et due forme, plusieurs analyses de composition chimique et organique sont effectuées. "C'est comme une prise de sang : il faut savoir ce qu'il contient." Fer, cuivre, phosphore, sodium, manganèse, potassium, magnésium, zinc, calcium, tout est répertorié. On va déterminer l'état physique : "La terre qui colle aux bottes, il faut oublier. "

En revanche, la bonne texture, serait 21 % d'argile (qui retient l'eau), 28 % de limons et 33 % de sables, pour le drainage et le réchauffement du sol. L'état calcique vient après. Pour le déterminer, Élodie Tariot propose de réaliser un test, en mettant du simple vinaigre ménager blanc sur de la terre. S'il y a effervescence, c'est le calcaire qui réagit en dégageant du CO2, et c'est bon signe. Le pH doit être supérieur à 7,5, ce qui signifie qu'il y a de l'oxyde de calcium à disposition des végétaux. Ce qui amène à la dernière analyse, la matière organique, c'est-à-dire les nutriments essentiels à la croissance du champignon. "L'humus, c'est la vie", rappelle Élodie Tariot.

Quand tous les voyants sont au vert, on peut espérer planter une truffière qui devrait produire de belles tuber melanosporum [nom scientifique de la truffe noire, NDLR]. Si tout n'est pas parfait, on peut se consoler avec la tuber uncinatum (ou truffe de Bourgogne ou truffe grise), ou la tuber brumale (truffe musquée) entre autres. Sinon, il sera compliqué voire impossible d'en récolter.

Avec les résultats d'analyse, le laboratoire joint une interprétation et des conseils.

Une démarche appréciée par les trufficulteurs, qui ont pu, à l'issue de la présentation, avoir des renseignements plus personnalisés.

Source :
https://www.midilibre.fr/2025/03/24/analyse-des-sols-un-pas-vers-la-sauvegarde-de-la-truffe-en-occitanie-12589502.php